

# Orthographe, 2009: voici venu le temps des réformes ratées

## A - L'audace de la réforme, mais c'est pour faire aboyer les roquets

Début 2009, après des lustres de silences assourdissants sur l'absurdité de l'orthographe française et sur ses dégâts, la perspective d'une vraie réforme vient à l'ordre du jour.

"Il faut absolument réformer l'orthographe", annonce un haut responsable de l'Education Nationale française, André Chervel dans le journal suisse "Le Matin Dimanche" du 4 janvier. Il fait écho au canadien Mario Périard, qui proclame depuis quatre ans "*La révolution de l'ortograf* è komansé èl se propaj a la vitès d'un virus".

Si l'on en juge par les résultats, le but de ces deux initiatives, c'est de déclencher un concert de protestations, pour bloquer un peu plus la situation.

## B - Des propositions loufoques pour une même logique de l'échec

Aux meilleures idées, le projet de Mario Périard comme celui d'André Chervel associent les propositions les plus loufoques. Etant donné le niveau de réflexion où ils se trouvent, on a du mal de croire que ça puisse être innocent.

Par rapport à l'orthographe actuelle, ces dangereux réformateurs quittent la berge pour s'arrêter au milieu du gué. Les exemples d'orthographe simplifiée qu'ils proposent sont des hybrides non viables entre l'orthographe que nous connaissons et celle qui serait purement phonétique. Ils n'ont qu'une règle: celle de l'incohérence.

Dans son interview sur Le Matin Dimanche, André Chervel ne pipe pas un mot de l'orthographe grammaticale. Il est pourtant bien placé pour savoir que c'est uniquement à cause d'elle si l'apprentissage du français est deux fois plus compliqué que celui de l'anglais.

Quant au code proposé par Mario Périard, il a été conçu au départ à l'intention d'enfants déficients intellectuels. L'inventaire des sons qu'il prend en compte est encore plus pauvre que celui qui est fait au moyen de l'API, le fameux alphabet phonétique rébarbatif. Comme l'API, le code de Mario Périard ne fait pas la différence entre voyelles brèves et voyelles longues (u/ue; i/ie, ou/oue, etc.), comme l'API, il ne fait pas la différence et/ê (exemple: pet/paix). Pour faire pire que l'API, il ne fait pas la différence o/ô (exemples: pomme/paume, sot/seau).

Chervel et Périard ont tout de même - semble-t-il - entrevu une évidence: ***L'écriture phonétique rigoureuse d'un message contient exactement autant d'information que le même message énoncé oralement et ne peut donc absolument pas représenter un appauvrissement de la langue.***

Mais une écriture phonétique fonctionne suivant la correspondance: une lettre par son, un son par lettre. Et là, nos intrépides réformateurs font semblant de croire que jamais aucun inventaire des sons normaux de notre langue n'a jamais pu exister. Ils rejettent d'emblée l'idée d'une éventuelle actualisation de l'alphabet permettant d'attribuer une lettre propre à des sons qui n'en sont pas pourvus.

## C - Pour la codification de la nouvelle orthographe, nos réformateurs va-t-en-guerre voudraient interdire l'utilisation de tout nouveau signe. Pendant ce temps, nos décideurs ont tout le loisir de faire du n'importe quoi en matière d'alphabet, les roquets restent silencieux.

Bizarrement, vers 1975, pour l'écriture phonétique du français, un alphabet phonétique particulièrement sordide, adopté honteusement, en catimini, n'a pas suscité la moindre protestation.

Cet alphabet est particulièrement rébarbatif parce que sur une quarantaine de lettres, on en trouve seulement une quinzaine dont l'usage soit conforme à nos habitudes. Pour environ la moitié de ses lettres, les graphismes sont originaux par rapport à ce qui nous est familier. D'autre part, il utilise la lettre y pour le son u, la lettre u pour le son ou, lettre e pour le son é, lettre o pour le son ô, etc.

**Voir le tract intitulé: "Interdiction de l'API demandée pour nos écoles, lycées, collèges"**

## D - Des incohérences cohérentes

Les propositions de Chervel et de Périard sont conformes avec les habitudes que nous pouvons connaître chez le Mammouth: En matière de réformes, celui-ci a l'habitude d'avancer comme un âne qui recule.

Le travail de ces va-t-en-guerre est calculé pour être contre-productif. Par leurs bons soins, l'idée de réforme devient un épouvantail pour le grand public.

Proposer des réformes ratées est en fait la seule marge de manoeuvre dont les défenseurs de l'orthographe puissent encore disposer. Tous leurs arguments traditionnels et toutes leurs techniques de manipulation ont été démolis par les conférences de Joseph Maire et par les tracts Ortograf-fr. Ils ont perdu à la fois toute autorité intellectuelle et toute autorité morale. Seule leur reste la possibilité de faire semblant d'adopter les thèses de l'adversaire pour essayer de les discréditer.

Naturellement, le projet proposé par Ortograf-fr est infiniment plus confortable, plus sûr et plus efficace que tout ce qu'ils pourront jamais inventer. Contactez nous pour des exposés.